



Théâtre

DES VIES MINUSCULES

Les metteurs en scène italiens **DARIA DEFLORIAN ET ANTONIO TAGLIARINI** s'emparent du film culte d'Antonioni, *Le Désert rouge*. Sur scène, "des figures sans nom" embrassent la beauté du mal-être.

Michele Lorenzi

"NE PAS ÊTRE DANS LA PSYCHOLOGIE, réagir et réfléchir aux mécanismes de la société tout en réagissant et réfléchissant au théâtre, à notre théâtre, à la beauté du mal-être, se sentir avec, en quête de cette beauté, au-delà des fantômes, avec cette volonté de secouer ce petit théâtre dans lequel nous vivons et où 'tout va bien', sortir de cette fiction par la fiction, chercher un regard vrai, vouloir voir vrai, comme Giuliana qui demande 'qu'est-ce qu'on me permet de voir, qu'est-ce qu'ils me demandent de voir?'"

Sous l'implacable soleil de Rome, dans l'isolement pasolinien du Teatro India, Daria Deflorian et Antonio Tagliarini, entourés de leurs acteurs, dramaturge et créateur son, décortiquent, réinventent, se refont le film de Michelangelo Antonioni, *Le Désert rouge* (1964). Ils répètent *Quasi Niente* – presque rien –, leur prochaine création. Installés à Rome, ces deux auteurs-metteurs en scène, performeurs et acteurs travaillent ensemble depuis dix ans. Au croisement des pratiques de plateau et de l'art contemporain, mais puisant aussi aux sources de la littérature, de la sociologie et de la philosophie, Daria Deflorian et Antonio Tagliarini créent un théâtre en creux, explorant la vie dans les plis, comme dirait René Char. A l'instar de Monica Vitti, alias Giuliana, dans *Le Désert rouge*, ils veulent voir vrai, mais pour voir vrai, il faut semer la fiction. *"Le spectacle s'ouvre sur une longue didascalie qui décrit les trois figures du spectacle,*

pas de personnages mais des figures, des figures sans nom, une trentenaire, une quarantenaire et une soixantenaire. Chacune d'entre elles a ses propres particularités, ses traits de caractère. Ensemble, elles composent une figure dans le passage du temps. Même les figures masculines portent en elles la 'Giulianité', cette maladie d'être Giuliana, puisque dans le film, les deux personnages masculins répondent à son mal-être de manières différentes. Celui qui fait semblant que tout va bien et celui qui prend soin."

Ainsi, comme dans leurs précédents spectacles, *Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni* et *Reality*, présentés en 2015 au Festival d'Automne, les deux créateurs philosophes parcourent avec bonté et beauté des vies minuscules, une certaine quotidienneté, comme ici dans les errances de Giuliana, autour desquelles ils créent *Quasi Niente*, dans un champ d'amour théâtral qui leur (re)donne, outre de la dignité, une belle universalité.
Hervé Pons

Quasi Niente Un projet de Daria Deflorian et Antonio Tagliarini, librement inspiré du film *Le Désert rouge* de Michelangelo Antonioni, en italien surtitré en français, **du 23 au 31 octobre au Théâtre de la Bastille**, Paris XI^e, tél. 01 43 57 42 14, www.theatre-bastille.com

Festival d'Automne à Paris Tél. 01 53 45 17 17, www.festival-automne.com